



GERFLINT

ISSN 1961-9359

ISSN en ligne 2260-6513

Préface

Javier Suso López

Université de Granada, Espagne

jsuso@ugr.es

Ce numéro est consacré à l'étude des formes observables de contextualisation de la grammaire du français dans des ouvrages de grammaire française ou de français langue étrangère (manuels, matériel divers) édités en Espagne, ou celles mises en relief par les professeurs eux-mêmes au cours de leur pratique enseignante. L'objectif est de rendre compte, d'un côté, des phénomènes d'« adaptation » de la grammaire française d'une manière spécifique (dans un pays, par rapport à la langue des apprenants), et, de l'autre, des descriptions elles-mêmes qui marquent un « écart » par rapport aux grammaires de référence du français éditées en France, de langue maternelle ou de langue Étrangère, de les identifier, de les décrire, de les typologiser et d'y réfléchir dans le but final de constituer une grammaire française pour hispanophones. Il se situe ainsi dans le sillon d'une série d'ouvrages qui, depuis une vingtaine d'années, ont constitué ce domaine de recherche (J.-C. Beacco, 1991 et 2010 ; Beacco et Porquier, *Langue Française*, 2001, n° 131 ; Beacco, *Langages*, 2004, n° 154 ; Beacco *et al.*, *Langue Française*, 2014, n° 181), et des travaux entrepris au sein du groupe GRAC-DILTEC (Sorbonne Nouvelle, Paris 3).

Par grammaire, nous entendons la « catégorie éditoriale d'ouvrages de synthèse, destinés à une utilisation autodidacte ou en parallèle avec un enseignement, pour des apprentissages systématiques ou des consultations occasionnelles, à l'intention des locuteurs natifs ou à des non natifs » (Beacco *et al.*, *Langue Française*, 2014 : 3) : bien sûr, dans le cas de ce numéro, il s'agit uniquement des ouvrages adressés à des non natifs français, possédant l'espagnol comme langue maternelle. De leur côté, les manuels de FLE contiennent des explications de grammaire au sein des différentes unités didactiques, et s'accompagnent généralement d'un précis grammatical comme annexe. Quant aux représentations que les enseignants se construisent de la grammaire (Woods, 1996) et les pratiques qui en dérivent, nous n'avons plus à en montrer l'intérêt pour le domaine de la « contextualisation », ayant été catégorisées par les recherches citées, à l'aide de la notion des « savoirs d'expertise professionnel ». Souvent également, les auteurs des manuels et/ou des grammaires elles-mêmes laissent transparaître un « discours » à propos de leur description grammaticale qu'il est intéressant de mettre en relief.

Les études portent principalement sur la période actuelle, étant donné que la *Ley General de Educación* (1970) marque un tournant en ce qui concerne l'étude des langues étrangères dans l'enseignement primaire et secondaire en Espagne, et un essor dans les publications pour l'enseignement du français (grammaires et manuels) ; cependant, certaines études établissent un « horizon de rétrospection » pour certains points grammaticaux.

La méthode de travail mise en œuvre par les auteurs est à fois descriptive et contrastive, dans un double mise en rapport : tout d'abord, entre une description et/ou explication d'un point de grammaire donné (issue de la « grammaire » française) et celle proposée par les ouvrages grammaticaux édités en Espagne (grammaires, manuels, propositions d'enseignants) ; ensuite, entre cette description/explication contextualisée et les représentations grammaticales des apprenants potentiels (dans de différentes situations d'apprentissage et niveaux de compétence linguistique), c'est-à-dire, leur « culture grammaticale », construite à travers leur grammatisation en langue maternelle et l'apprentissage d'autres langues étrangères.

L'élaboration d'un « savoir grammatical » contextualisé est le but de ces recherches. Mais au-delà de ce but précis, ce nouveau « savoir » doit favoriser une compréhension plus aisée des mécanismes des divers aspects linguistiques du français : phonétiques et phonologiques, morphologiques, syntaxiques, discursifs, textuels, sémantiques, pragmatiques. Associer l'enseignement du français à une contextualisation des descriptions grammaticales suppose un énorme atout, puisqu'il permet de mieux cibler, et donc mieux décrire, certains problèmes récurrents traditionnellement peu abordés ou mêmes ignorés dans les ouvrages de grammaire langue étrangère.

Mais aussi, les auteurs prétendent un deuxième axe applicateur à leurs recherches. La méthode de travail descriptive et contrastive doit être couplée à une conception constructiviste des règles grammaticales (H. Besse, *Documents*, 2001 : 150), partant du fait que la grammaire est toujours en construction puisque susceptible de s'enrichir des différents apports plurilingues et notamment de la culture métalinguistique locale (contextualisation). Les descriptions grammaticales doivent être ainsi conçues en tant que « propositions d'ordre hypothético-déductif » (ib.), que les professeurs et apprenants eux-mêmes doivent coupler à leurs propres représentations grammaticales, selon un modèle dynamique - et non pas statique - de construction du savoir.

Cette contextualisation doit ainsi favoriser une pratique enseignante où l'observation réfléchie de la langue et la conceptualisation par l'apprenant du fonctionnement de la langue deviennent un atout central dans l'apprentissage linguistique.

Elle prolonge la notion de l'*awareness of language* (Hawkins, 1984), « qui implique activement l'apprenant dans l'exploration de la langue maternelle puis dans celle de la langue cible à travers une série d'activités cognitives (observation de la langue et recherche des régularités ; comparaison du fonctionnement de la langue maternelle avec celui de la langue cible ; formulation des règles de fonctionnement), et cela, à partir de son expérience et de ses connaissances linguistiques, et de son potentiel métalinguistique » (Verremann, *Bulletin APLV*, 1996, 53).